

149. Les amazones se sont rendu célèbres dans la guerre, par le courage, la valeur qu'elles ont montré.

150. L'amour d'une vaine gloire les a fait parler sans prudence.

151. Pénélope, ne voyant revenir ni lui, ni moi, n'aura pu résister à tant de prétendants; son père l'aura contraint d'accepter un nouvel époux.

152. Il ne laissa pas, en lui donnant des marques de son affection, de lui reprocher le peu de confiance qu'il avait eu en lui.

153. On ne doit jamais regretter ni le temps ni la peine qu'a coûté une bonne action.

154. Sa vertu était aussi pure qu'on l'avait cru jusqu'alors.

155. Il est vrai qu'entraîné par le torrent, ils se trouvèrent hors de la route qu'ils avaient résolu de suivre.

156. Les serpents paraissent privé de tout moyen de se mouvoir, et uniquement destiné à vivre sur la place où le sort les a fait naître.

157. Plus il a rencontré de difficultés, plus il en a surmonté.

158. Ils poussèrent des cris de joie, en revoyant les compagnons qu'ils avaient cru perdu.

159. Il n'est pas de genre dans lequel nos poètes ne se soient essayés.

160. Ils avaient été les pères de leurs peuples, et les avaient rendu heureux pendant leur règne.

161. Les hommes que l'on a vu abuser des plaisirs, sont ceux qui s'en sont lassé les plus facilement.

162. Autant la description qu'Homère a donné d'Apollon surpasse les descriptions qu'en ont fait après lui les autres poètes, autant cette figure l'emporte sur toutes celles destinées à représenter ce dieu.

163. Ces hommes durs et avarés, qui se sont fait une loi d'être sourds à la voix du malheur, se sont rendu méprisables, et se sont attiré l'indignation publique.

164. Nous goûtons mil fois par jour le prix des combats que notre situation nous a coûté.

165. C'est au dernier moment où toute votre vie s'offrirait à vous sous des idées bien différentes de celles que vous en aviez eu jusqu'à aujourd'hui.

166. O trop aveugle Calypso, tu t'es trahi toi-même; te voilà engagé, et les ondes du Styx, par qui tu as juré, ne te permettent plus aucune espérance.

167. Vous, les maîtres des nations, vous vous êtes rendu les esclaves des hommes frivoles que vous avez vaincu.

168. Autant d'ennemis on lui a suscité, autant il en a vaincu.

169. Loin des bords qui nous ont vu naître, nous ne saurions jouir d'un bonheur parfait.

170. Les hommes qui d'abord s'étaient servi de la danse dans leur culte, l'employèrent dans leurs plaisirs, et peu après l'introduisirent au théâtre.

171. Je considère qu'elle a racheté ses péchés par les aumônes qu'elle a répandues secrètement dans le sein des pauvres, et qu'elle les a expié par une longue pénitence, qu'elle a soutenu avec beaucoup de force.

172. Tout est grand dans le temple de la faveur, excepté les portes, qui sont si basses qu'il faut y entrer en rampant.

173. Toutes ces lois pourraient avoir quelques exceptions parmi nous, comme elles en ont eu chez les Grecs.

174. Il n'est pas étonnant que ces deux grands écrivains aient été exposés à l'envie, et qu'ils se soient vu préférer des concurrents dont les noms se sont enseveli dans l'oubli.

175. Colbert eut à réparer les maux qu'avait causé le règne orageux de Louis XIII.

176. Lyon est une des villes les plus fleurissantes de la France; son commerce, ainsi que son industrie, l'ont rendu la seconde ville du royaume.

177. Il n'est resté de ce superbe édifice que les

quatre murs, et les colonnes qui s'élèvent au milieu des décombres. La flamme a consumé le toit, et les ornements qui décoraient la nef. On commence à le rétablir. Tous les citoyens y ont contribué; les femmes ont sacrifié leurs bijoux. Les parties dégradées par le feu seront restaurées; celles qu'il a détruites répareront avec plus de magnificence.

178. Que d'attentions et d'honneurs de beaux habits nous ont valu!

179. La nature s'est montrée une mère bienfaisante; elle a prodigué à ses enfants des biens précieux, dont ils ont abusé.

180. Le peu de modération que ces deux hommes ont montré dans la prospérité les a fait passer pour orgueilleux et insensés.

181. Nous ne tardâmes pas à comprendre que la menace des ennemis était plus sérieuse que nous ne l'avions pensé.

182. Oui, c'est moi qui voudrais effacer de ma vie
Les jours que j'ai vécu sans vous avoir servi.

183. Si des odeurs attirent chacune également l'attention, elles se conserveront dans la mémoire, suivant l'ordre où elles se sont succédées.

184. Les trois qu'aura d'abord couronné la victoire,
Auront leur prix à part, aussi bien que leur gloire.

185. Combien de fois l'ignorance ne s'est-elle pas applaudie de ses propres erreurs!

186. Tout le monde m'a offert des services et personne ne m'en a rendu.

187. Les hommes, que Dieu avait créés innocents et parfaits, se sont pervertis.

188. Le nom de Bossuet rappelle un de ces hommes rares que le siècle de Louis XIV a réunis dans le vaste domaine de la gloire.

189. Cette illustre princesse ne s'est point laissée aller aux injustices, comme tant de rois que l'on avait vu se succéder sur le même trône.

190. Villars disait souvent que les deux plaisirs les plus vifs qu'il eût ressentis dans sa vie, avaient été le premier prix qu'il avait obtenu au collège, et la première victoire qu'il avait remportée sur l'ennemi.

191. L'adulateur, en prêtant aux grands les qualités qui leur manquent, leur fait perdre celles que leur a données la nature.

192. Le hasard les ayant fait naître dans le même mois, tous deux moururent presque au même âge.

193. Ne faites rien qui ne soit digne des maximes de vertu qu'on a tâché de vous inspirer.

194. Combien d'âmes timides cette vertueuse princesse n'a-t-elle pas encouragées par sa profession publique de dévotion, et par les marques visibles de la miséricorde de Dieu sur elle! Combien de fausses vertus n'a-t-elle pas redressées par les règles qu'elle a prescrit à la sienne! Combien de désordres n'a-t-elle pas arrêtés par la persuasion de son exemple!

195. De tous les spectacles que l'industrie humaine a donnés au monde, il n'en est peut-être pas de plus admirable que la navigation.

196. Les hommes qui se sont rendus le plus dignes des regards de la postérité, sont ceux qui ont fait le plus de bien au genre humain.

197. Elle s'est vue renaître dans ce prince, qui fait vos plus chers délices et les nôtres.

198. Timoléon ne se vit pas plus tôt maître de Syracuse, qu'il fit revenir les habitants que la cruauté du tyran avait forcés de s'exiler.

199. Triomphez, hommes lâches et cruels: votre victoire est plus étonnante que vous ne vous l'étiez imaginée.

200. Par les ordres du général, dont la sagesse a tout prévu, des cavaliers se sont répandus dans la campagne, et ont examiné le pays.

201. Télémaque, secrètement animé par Minerve, entre sans crainte dans ce gouffre. D'abord il aperçoit un grand nombre d'hommes qui avaient vécu dans les

plus basses conditions, et qui était puni pour avoir recherché les richesses par des fraudes, des trahisons et des cruautés.

202. Les choses long-temps désiré sont presque toujours au-dessous de l'idée qu'on s'en était formé.

203. Je lui ai lu mon épître très-posément, jettant dans ma lecture toute la force et tout l'agrément que j'ai pu.

204. Ses maladies lui ôtèrent la consolation qu'elle avait tant désiré, d'accomplir ses premiers desseins.

205. Les motifs qui ne déshonorent que la personne ne doivent pas ternir des succès qui ont honoré la patrie.

206. Dès que cette nouvelle se fut répandue, les Romains qui s'étaient réfugiés à Veies, et tous ceux qui s'étaient dispersés dans les villages voisins, s'assemblèrent, et, lorsqu'ils se furent choisis un chef, ils marchèrent contre les ennemis.

207. Ne faites point des amis légèrement, et conservez ceux que vous avez fait.

208. Les grandes entreprises fait à contre-temps, n'ont presque jamais réussi, de même que les semences ne poussent point, quand elles ont été jetées en terre hors de saison.

209. Le café, originaire de l'Arabie, est une des plantes dont la culture est la plus répandue en Amérique. Quels que pieds de cet arbrisseau, ayant été transportés à Paris, y furent cultivés avec soin dans des serres; et c'est de cette ville d'où sont provenus toutes les plantations que l'on en a fait dans le Nouveau Monde.

210. Des collines qu'Alonzo avait vu s'arrondir sous leur verdoyante parure, entr'ouvertes en précipices, lui montraient leurs flancs déchirés.

211. Combien en a-t-on vu, je dis des plus happés,
A souffler dans leurs doigts dans ma cour occupés!

212. Depuis la décadence de la famille de Charle-

magne, la France avait langui plus ou moins, parce qu'elle n'avait presque jamais joui d'un bon gouvernement.

213. Tout est pénible pour les hommes que la mollesse ou le luxe ont nourri.

214. Une société d'athées peut-elle subsister? A cette question que l'on a souvent agitée, je répondrai par cette autre: Une poignée de sable qui n'est uni par aucun ciment, peut-elle être dispersée par un ouragan?

215. Je suppose un château qui domine sur une campagne vaste, fertile, où la nature s'est plu à répandre la variété.

216. Artémise n'a survécu que deux ans à Mausole, son époux.

217. Il a été heureux pour certaines personnes d'être abandonné de leurs proches: c'est par là qu'a commencé la chaîne d'événements qui les ont conduit à la fortune.

218. Nous lui avons donné tous les secours que nous avons dû.

219. La plupart de ceux qui ont cru qu'une intrigue froide pourrait soutenir leurs pièces, les ont vu tomber.

220. J'avoue, reprit Mentor, qu'il a fait des grandes fautes; mais cherchez dans la Grèce, et dans les autres pays les mieux policés, un roi qui n'en ait pas fait d'inexcusables.

221. Dans tous les lieux de la terre où les hommes ont fouillé, depuis le sommet des montagnes jusqu'à des grandes profondeurs, ils ont découvert toutes sortes de productions marines, médailles incontestables et toujours subsistant de la plus terrible révolution qu'a essuyé la terre.

222. Les Dieux dont ils s'étaient joués, et qu'ils avaient rendu méprisables aux hommes, se sont plu à leur susciter des ennemis.

223. Le fils d'Ulysse comprit la faute qu'il avait faite d'attaquer ainsi le frère d'un des rois alliés.

224. Les grands hommes qui ont paru dans chaque âge, sont les seuls qui ont résisté au torrent des siècles.

225. De tout temps la malignité s'est applaudi des maux qu'elle a causés.

226. Les anciens ont représenté la nature comme une divinité qu'ils ont fait mère, femme ou fille de Jupiter.

227. Nous demandons que tu pardonnes à ceux que tu as résolu de punir.

228. La nature a toujours porté les hommes vers les choses qui leur ont plu, et les a éloigné de celles qui leur ont nui.

229. Le souvenir des soins rendu à ceux qu'on aime, est la seule consolation qui reste quand on les a perdu.

230. L'habitude que nous avons pris de nous forger des fantômes de plaisir ou de douleur, s'est toujours opposé à notre félicité.

231. Appelé à rendre les peuples heureux, les monarques doivent être justes et bienfaisants comme l'Être éternel qui les a fait rois.

232. La langue latine ne fut perfectionné qu'à l'époque où fleurissaient Antoine, Crassus, Sulpitius, que nous avons vu jouer un grand rôle dans les dialogues de Cicéron sur l'Orateur.

233. Alexandre-le-Grand prenait plaisir à replacer sur le trône les princes qu'il en avait renversés.

234. La nature s'est montré sévère à l'égard de plusieurs peuples, comme envers beaucoup d'individus.

235. Ce n'est pas les victoires toutes seules de David qui l'ont rendu le modèle des rois : Saül en avait remporté comme lui sur les Philistins et sur les Amalécites.

236. Il n'est que trop vrai qu'il est dans le cœur humain de haïr ceux qu'on a offensés.

237. La surface de la mer paraît, dans la succession des siècles, s'être abaissée en certains endroits,

et élevé en d'autres; ce qui annonce que les eaux se sont déplacés.

238. Les plus brillantes réputations ne valent jamais tous les sacrifices qu'elles ont coûté : Charles-Quint soupirait après la retraite; Ovide souhaitait d'être un sot.

239. La vertu excepté, tout passe comme un songe.

240. Manlius se découvrit la poitrine, qu'il fit voir tout couverte des cicatrices que lui avait laissé les blessures qu'il avait reçues.

241. Autant d'obstacles il y a eu, autant il en a surmontés.

242. Que ses douleurs l'ont rendu savante dans la science de l'Évangile!

243. Une des qualités qui sont rarement réunies chez les hommes, c'est une ferme volonté d'exécuter les choses qu'ils ont conçues, et de renverser tous les obstacles que le hasard ou une autre cause ont rassemblés.

244. Malheur aux hommes durs et impitoyables que n'ont jamais attendri les infortunes des autres!

245. Voilà les vérités que j'ai cru dignes d'être connues des hommes.

246. Confucius, en parlant des hommes, a dit : J'en ai vu qui étaient peu propres aux sciences; mais je n'en ai point vu qui étaient incapables de vertus.

247. Il s'est trouvé des hommes que la force de leur génie a rendu habiles dans des genres opposés.

248. Elle a obtenu toutes les grâces qu'elle a voulu.

249. Le même courage et les mêmes périls les ont rendu égaux.

250. Le czar Pierre faisait partir des artisans de toute espèce pour Moscou, et n'envoyait que ceux qu'il avait vu travailler lui-même.

251. Quels héros la vertu n'a-t-elle pas formés!

252. Les Perses, adorateurs du soleil, ne souffraient point les idoles, ni les rois qu'on avait fait dieux.

253. Généreux guerrier, seul digne de commander à tant de fameux héros qui doivent à ta valeur et à ta sagesse les palmes qu'ils ont cueilli, même avant qu'ils soient réunis sous tes ordres : ta gloire ne finira point aux colonnes d'Hercule : déjà elle a retenti parmi nous ; déjà nous l'avons vu occuper les cent bouches de la renommée, et remplir l'Asie toute entière du récit des exploits qui ont illustré tes armes.

254. Ce qui consterna le plus Télémaque fut de voir dans cet abîme de ténèbres et de maux un grand nombre de rois qui avait passé sur la terre pour des rois assez bons ; ils avaient été condamné aux peines du Tartare, pour s'être laissé gouverner par des hommes méchants et artificieux. Ils étaient puni pour les maux qu'ils avaient laissé faire par leur autorité. La plupart de ces rois ne s'étaient montré ni bons ni méchants, tant leur faiblesse avait été grande.

255. La réputation de conquérant se paye chère ; peu d'hommes en voudrait, s'ils savaient tous les sacrifices qu'elle a coûté, tous les chagrins qu'elle a valu à ceux qui l'ont acquis.

256. Villes que nos ennemis s'étaient déjà partagé, vous êtes encore dans l'enceinte de notre empire ; provinces qu'ils avaient déjà ravagé dans le désir et la pensée, vous avez encore recueilli vos moissons ; vous durez encore, places que l'art ou la nature ont fortifié, et qu'ils avaient résolu de démolir ; et vous n'avez tremblé que sur les projets frivoles d'un vainqueur, qui comptait le nombre de nos soldats et qui ne songait pas à la sagesse ou à la valeur que leur capitaine a montré.

257. Adieu, paisible et heureuse contrée, que ses habitants n'ont jamais laissé envahir impunément ; adieu, fertiles collines, que j'ai vu tant de fois s'embellir aux rayons de l'astre du jour, et que j'ai entendu chanter par l'immortel auteur d'Abel, digne rival de Florian ; adieu aimables enfants, auprès desquels nous avons éprouvé de si douces jouissances, et

que, comme de jeunes plantes aimé du ciel, nous avons vu s'élever par les tendres soins d'un vénérable patriarche, d'un Dieu sur la terre ; adieu, terribles avalanches, que j'ai entendu s'écrouter avec fracas : et vous, précipices affreux, qui cent fois nous avez menacé de nous engloutir, vous nous effrayez moins que les dangers toujours renaissant auxquels nous allons être exposé dans le tourbillon du monde.

258. Une multitude immense que la curiosité avait attiré se pressait dans l'enceinte du forum. La terreur avait glacé tous les courages, et ces Romains qui s'étaient montré si indociles au joug, et qu'on avait vu braver tant de fois la mort, courbaient honteusement la tête devant la tyrannie des décemvirs. Appius et ses satellites ont reculé les bornes de leur autorité, et ils s'en sont servi, ou plutôt ils en ont abusé, pour substituer aux lois la violence la plus excessive. Ils se sont laissé aller à la fougue de leurs passions ; ou pour mieux dire, ils se sont laissé entraîner dans tous les désordres que produisent les passions les plus déréglé. Parmi les victimes que la cruauté d'Appius a désigné, se trouve Virginie, fille d'un centurion romain. Sa beauté, son innocence n'ont point fléchi le cruel décemvir, rien ne saurait faire naître dans son cœur un mouvement généreux, ni les services que le père de cette infortunée a rendu à Rome, ni les ennemis qu'il a vaincu, ni les blessures qu'il en a reçu, ni les combats où sa vaillance s'est signalé, ni enfin les récompenses honorables que lui ont valu ses exploits.

Virginie, debout et tremblant, attend dans les angoisses de la mort, le destin qui lui est réservé. Cependant un cri de joie lui échappe : elle a reconnu la voix de son père. A peine avait-il été informé de la résolution qu'Appius avait formé de réduire sa fille à l'esclavage, qu'il avait quitté l'armée pour voler à son secours. Comment peindre l'inquiétude qui s'était emparé de ses esprits, et la force d'âme qu'il lui avait fallu pour ne point succomber à la douleur qui déchirait

rait son cœur ! Enfin il arrive, et aussitôt la foule s'est pressé de le laisser passer. A sa vue le tyran frissonne; ses yeux sont baissés, étonné lui-même de la honte qu'il a senti rougir son front criminel, mais bientôt une apparente tranquillité a succédé à la crainte qui s'était montré un moment sur son visage. « Que veux-tu ? » dit-il d'un air assuré. — « Ma fille, répond ce père malheureux, celle que les Dieux ont fait l'unique soutien de ma vieillesse. » A ces mots, il s'approche de Virginie, et leurs ames sont confondues dans les embrassements et dans les sanglots. « Lieuteurs, s'écrie le décemvir, que cette esclave soit livrée à son maître. » Virginie, éperdu de douleur, est tombé presque inanimé sur le sein de Virginus. Ce malheureux père entraîne sa fille loin de la foule, sous prétexte de lui adresser un dernier adieu, et lui plonge dans le cœur une arme meurtrière que le hasard avait fait tomber sous sa main.

CHAPITRE XXI.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DES ADVERBES.

(V. Gramm., n° 630 et suiv.)

1. L'on doit se consoler de vieillir, pourvu que l'on possède une ame saine dedans un corps sain.
2. Les grands seraient inutiles dessus la terre s'il ne s'y trouvait des pauvres et des malheureux.
3. Les lettres anonymes
Sont ordinairement les armes d'un méchant
Du plus vil assassin qui frappe en se cachant
Dessous le masque épais de sa bassesse extrême.
4. La grêle n'est autre chose que de la pluie qui est cristallisé par le froid, auparavant d'arriver sur la terre.

5. Combien de siècles se sont écoulés auparavant que le monde possède des Homère et des Virgile.
6. Les soucis importuns voltigent comme des hiboux dans la nuit, alentour des lambris dorés.
7. Malheur à ceux qui estiment davantage les richesses que la vertu : ils trouveront beaucoup d'amis, mais ils auront encore davantage d'ennemis.
8. Le titre de bon est le premier des titres; c'est celui qui honore davantage la Divinité; et l'homme reconnaissant le lui défère auparavant tout autre.
9. Le goût est plus tôt un don de la nature qu'une acquisition de l'art.
10. La modestie suppose le mérite, et le fait plutôt remarquer.
11. L'histoire n'est pleine que de révolutions autant subites que bizarres.
12. Aussi aimé qu'il était admiré par ses sujets, Louis XII obtint d'eux le titre le plus digne d'un bon roi, celui de Père du peuple.
13. Il n'est rien que l'homme donne si libéralement que les conseils.
14. Rien de plus aisé comme de se venger d'une offense; rien de si grand comme de la pardonner: c'est la plus belle victoire qu'on peut remporter sur soi-même.
15. Ne faites point attendre le bienfait : c'est donner deux fois que de donner de suite.
16. Un doux sommeil enchaînait mes sens, quand tout d'un coup je crus voir Vénus, qui fendait les nues dans son char conduit par deux colombes.
17. Il est dit dans l'Evangile : Bienheureux sont ceux qui ont très-faim et très-soif de la justice.
18. L'histoire est un théâtre où la politique, de même que la morale, sont mises en action : c'est là où les hommes n'ont plus de rang que par leurs vertus.
19. C'est une injustice de reprocher à un homme des principes qu'il désavoue formellement, à moins que sa conduite démente ouvertement son désaveu.